

ÉTUDES D'OISEAUX CANADA (ÉOC)
Réunion de consultation des Maritimes
Église Baptiste de Middle Sackville
16 novembre, 2002

Personnes présentes:

Edgar Barrington	ACAP Cap-Breton
Judy Beaton	Ambassadeure -Inventaire canadien des huarts à collier
Laurel Bernard	Société Canadienne pour la Conservation de la Nature
Joey Bernard	Volontaire - Inventaire des hiboux
Bill Billington	Volontaire - Inventaire des hiboux
Eileen Billington	Volontaire - Inventaire des hiboux
Bob Blake	Club des naturalistes de Moncton
Doug Bliss	Service canadien de la faune
Arnold Boer	Membre du conseil d'administration d'Études d'Oiseaux Canada
Suzanne Borkowski	Volontaire - Recensement FeederWatch
Michael Bradstreet	Études d'Oiseaux Canada
Kate Bredin	Centre de données sur la conservation du Canada atlantique
Sandy Burnett	Volontaire - Recensement des oiseaux de Noël
Dan Busby	Service canadien de la faune
Roland Chiasson	Club de naturalistes de la Péninsule acadienne
Alain Clavette	Observatoire d'oiseaux de Memramcook
David Christie	Comité des mentions d'oiseaux du Nouveau-Brunswick
Gilles Cormier	Club de naturalistes de la vallée de Memramcook
Gilles Cormier	Club de naturalistes de la vallée de Memramcook
Jacqueline Cormier	Club de naturalistes de la vallée de Memramcook
Michel Cormier	Club de naturalistes de la vallée de Memramcook
Rosemary Curley	Département des Pêches, de l'Aquaculture et de l'Environnement de l'I.-P.-É.
Joan Czapalay	Fédération des naturalistes de la Nouvelle-Écosse
Denis Doucet	Université de Moncton
Richard Elliot	Conseil scientifique de ÉOC
Tony Erskine	Service canadien de la faune
Trina Fitzgerald	Observatoire d'oiseaux de l'Atlantique
Beth Flanigan	Université de Dalhousie
Diane Griffin	Membre du conseil d'administration d'ÉOC
Andy Horn	Société d'ornithologie de la Nouvelle-Écosse
Bethsheila Kent	Volontaire - Relevé des oiseaux échoués du Cap-Breton
Mary Knockwood	Fort Folly / Volontaire du recensement FeederWatch
Roy Lapointe	Club d'ornithologie du Madawaska
Charlotte Lapointe	Club d'ornithologie du Madawaska
Bernadette Leblanc	Association des naturalistes de la baie de Bouctouche
Mike Leblanc	Fédération des naturalistes du N.-B.
Francis LeBlanc	Observatoire d'oiseaux de Memramcook
Roger LeBlanc	Club de naturalistes de la vallée de Memramcook
Yolande Leblanc	Club de naturalistes de la vallée de Memramcook
Scott Makepeace	Ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie du N.-B.
Rose Alma Mallet	Fédération des naturalistes du N.-B.
Dan McAskill	Société d'histoire naturelle de l'I.-P.-É.
Anna McCarron	Programme des gardiens du Pluvier siffleur, N.-É.
David McCorquodale	Collège universitaire du Cap-Breton
Bob McDonald	<i>Halifax Field Naturalists</i> ("Naturalistes de terrain de Halifax")
Dorothy McFarlane	Fondation pour la protection des sites naturels du Nouveau-Brunswick
Kevin Middel	Stora Enso, Port Hawkesbury Ltd.
Bill Montevecchi	Conseil scientifique de ÉOC
Susann Myers	Inventaire des hiboux nocturnes du Cap-Breton
Léa Olsen	Études d'Oiseaux Canada
Richard Perm	Volontaire de ÉOC
Catherine Poussart	Études d'Oiseaux Canada

Walter Regan
Martin Roncetti
Marco Scichilone
Jon Stone
Becky Whittam
Renee Wissink

Sackville Rivers Association ("Association des rivières de Sackville")
Volontaire - Inventaire des hiboux
Volontaire - Inventaire des hiboux
Environnement Canada
Études d'Oiseaux Canada
Parc National Fundy

1. MOT DE BIENVENUE ET INTRODUCTION : Arnold Boer (président de la réunion, membre du conseil d'administration d'Études d'Oiseaux Canada)

Boer commença par présenter les membres du conseil d'administration de ÉOC, (Diane Griffin et lui-même), des membres du conseil scientifique de ÉOC (Richard Elliot, Bill Montevecchi) et les employés de ÉOC (Michael Bradstreet, Léa Olsen, Catherine Poussart, Becky Whittam) présents à la réunion.

Whittam dit quelques mots au sujet de la logistique et indiqua aussi que bien que les badges d'identification des participants n'indiquaient le nom que d'un des organismes auquel ils étaient affiliés, que nombre d'entre avaient néanmoins plusieurs autres affiliations.

Boer expliqua ensuite l'importance des volontaires et du rôle des organismes de conservation de la faune dont le fonctionnement repose presque entièrement sur la participation de volontaires. Par la suite, il définit les objectifs de la réunion, au nombre de trois : 1) Présenter les réalisations d'Études d'Oiseaux Canada de ces dernières années; 2) La création d'un partenariat concret entre Études d'Oiseaux Canada et d'autres organismes de la région et; 3) La promotion d'une communication accrue entre les différents groupes de conservation du Canada atlantique.

Mallet demanda que la communauté francophone soit accueillie en français; Boer enjoignit Poussart à dire quelques mots au sujet de la place du français dans la réunion. Poussart (parlant français) commença par souhaiter la bienvenue aux francophones présents à la réunion puis par expliquer son rôle qui serait de faciliter la communication dans les deux langues, de faire la traduction quand nécessaire, et de s'inspirer des discussions de la réunion pour son mandat à Québec. Elle fit également remarquer que toutes les diapositives présentées à la réunion seraient bilingues, même si les présentations seraient faites en anglais (avec la possibilité toutefois de poser des questions en français et de discuter en français).

Tous les membres du public se présentèrent et parlèrent chacun rapidement de leur intérêt pour les oiseaux et leur conservation.

2. PRÉSENTATION D'ÉTUDES D'OISEAUX CANADA : Michael Bradstreet (directeur général)

Bradstreet fit une présentation de 10 minutes sur Études d'Oiseaux Canada. Des copies de toutes les diapositives projetées durant les présentations de Bradstreet et Whittam (voir ci-dessous) furent distribuées comme documentation aux participants.

3. ÉTUDES D'OISEAUX CANADA DANS LES MARITIMES : Becky Whittam (chef de projet pour le Canada atlantique)

Whittam fit quatre présentations sur les programmes de ÉOC dans les Maritimes, deux desquelles eurent lieu après le dîner en raison de contraintes de temps. Celles-ci portèrent sur :

L'Inventaire des hiboux nocturnes de l'Atlantique
L'Inventaire des rapaces forestiers et des pics du Nouveau-Brunswick
Le Programme d'étude des oiseaux de haute altitude
Le Relevé des oiseaux échoués du Cap-Breton

Quelques questions furent posées au sujet de la méthode aléatoire de sélection des parcours (surtout en ce qui concerne les parcours de recensement des hiboux); Mallet demanda à savoir pourquoi son club (Les Amis de la nature) n'avait pu décider lui-même des emplacements de ses parcours de recensement et indiqua aussi que les données sur les hiboux pourraient être accrues s'il devenait possible pour les membres des clubs de naturalistes de soumettre des données quant aux observations d'hiboux faites en dehors des recensements. Whittam, Bradstreet et Christie tentèrent de répondre en expliquant d'abord la valeur scientifique de la méthode aléatoire de sélection des parcours. Whittam reconnut que d'autres individus et groupes lui avaient fait part de préoccupations semblables et qu'elle les avait accommodés en choisissant encore de façon aléatoire de nouveaux parcours dans leur région. Lapointe expliqua que son groupe (Club d'ornithologie du Madawaska) avait choisi lui-même (de façon non-aléatoire) des parcours de recensement pour ses membres. Bien que les données de ces parcours n'aient pas été incluses dans le recensement officiel, il pourrait devenir possible de le faire (et de leur donner un code tel que « non-aléatoire »). Cela permettrait à ÉOC en outre de comparer les différences entre les parcours choisis de façon aléatoire et ceux choisis de façon non-aléatoire.

4. DÎNER

Les participants furent encouragés à échanger entre eux et faire le tour des kiosques d'information des divers organismes présents de conservation en Atlantique (Société d'ornithologie de la N.-É., Programme des gardiens du Pluvier siffleur, Société canadienne pour la conservation de la nature, Espèces à risque du Service canadien de la faune, La Fédération des naturalistes du N.-B., ACAP Cap-Breton, Société d'histoire naturelle de l'I.-P.-É., etc.).

5. DISCUSSION

La discussion débuta par une allocution de Mike Leblanc et Joan Czapalay, respectivement présidents de la Fédération des naturalistes du N.-B. (FNNB) et de la Fédération des naturalistes de la N.-É. (FNNÉ). Ils rappelèrent qu'aurait lieu en juin la prochaine réunion de la Fédération canadienne de la nature (FCN), intitulée « Nature Power » (ou « Force de la nature »), et le projet de la fédération d'organiser une conférence « Future Search ». La FNNB et la FNNÉ espèrent pouvoir organiser 3 réunions entre les mois de mars et juin 2003 durant lesquelles les représentants des clubs de naturalistes de la région atlantique et autres organismes pourront discuter d'une stratégie pour améliorer la communication au sein du réseau de naturalistes grâce à des projets éducatifs (tels que les « Jeunes naturalistes »), le lobby politique, l'« écologisation » de la société, etc. McAskill mentionna aussi qu'ont débutées les démarches nécessaires pour l'embauche d'éducateurs en sensibilisation environnementale pour la région de la baie de Badègue à l'I.-P.-É. Ce projet pourrait peut-être être associé par la même occasion à une conférence « Future Search ».

Boer lança alors le débat des sujets à l'ordre du jour, en commençant par :

1. Comment faire pour que ÉOC puisse créer et entretenir des liens avec les autres groupes établis de naturalistes / d'ornithologie dans les Maritimes? Quel est le rôle de ÉOC dans le réseau des naturalistes? Qu'est-ce que ÉOC peut offrir à ce réseau?

La discussion débuta par une question qui portait sur les liens entre ÉOC et d'autres organismes nationaux à vocation environnementale. Bradstreet répondit en faisant l'énumération des organismes avec lesquels ÉOC entretient des liens :

- La Fédération canadienne de la nature (FCN) – Partenaire de ÉOC pour les programmes de « Birdlife International »; relations officielles de gouvernance entre ÉOC et la FCN (incluant le partage des membres du conseil d'administration). ÉOC s'occupe de la recherche sur la faune aviaire, tandis que la FCN fait de la sensibilisation environnementale et tisse des liens avec le public.

- La Société canadienne pour la conservation de la nature (SCCN) – Pas de relation formelle entre elle et ÉOC; une relation informelle existe cependant, les directeurs des deux organismes communiquant régulièrement entre eux.
- Le Fonds mondial pour la nature (WWF) – ÉOC est en train de compléter la section sur la faune aviaire du rapport d'évaluation du WWF de la biodiversité du Canada.
- *Society of Canadian Ornithologists, SCO* (« La Société des ornithologues canadiens ») – Siège au conseil scientifique national de ÉOC.
- Le Service canadien de la faune (SCF) – Siège au conseil scientifique national de ÉOC. Fournit des bureaux et du soutien logistique à quatre des directeurs des sections régionales; siège aux comités de gestion des programmes régionaux.
- Les gouvernements provinciaux – ces liens varient à travers le pays

Borkowski suggéra que ÉOC devrait avoir un représentant dans chaque club de naturaliste ou dans chaque région.

Whittam répondit que ce genre de représentation existe déjà de façon informelle grâce à certains naturalistes qui font la promotion de ÉOC dans leurs clubs respectifs (p. ex., Lapointe fait la promotion des programmes de ÉOC auprès des membres de son club).

Clavette ajouta que de rajouter des paliers (comme ce serait le cas avec une représentation bénévole de ÉOC dans les clubs) fini par compliquer la communication plutôt que de la faciliter.

LeBlanc proposa que la FCN travaille de plus près avec ÉOC

McAskill ajouta que l'intérêt d'ÉOC réside dans les ensembles de données recueillis par l'organisme et qui font l'objet d'analyses et d'interprétations (c.-à-d. fusion de données de provenances diverses comme l'Inventaires des hiboux, le Recensement des oiseaux de Noël).

Une discussion animée s'ensuivit concernant les frais qu'ont à payer les volontaires pour que leur données soient soumises à ÉOC et à d'autres organismes. Le débat tourna surtout autour du Recensement des oiseaux de Noël pour lequel chaque participant doit déboursier 5\$ pour que soit soumises ses données au Recensement nord américain de Audubon /ÉOC. Un certain nombre de participants contesta l'obligation de devoir payer pour soumettre des données recueillies bénévolement.

Christie fit une brève historique du Recensement des oiseaux de Noël, en faisant remarquer que ces frais font l'objet d'un débat de longue date qui débuta quand la *National Audubon Society* (« Société Audubon »), se voyant incapable de défrayer seule les coûts d'un programme d'aussi grande envergure, se mit à exiger des frais de participation de la part du public. Cela déplu à ce dernier qui ne voyait pas le résultat de ses investissements (la base de données en ligne n'existait pas à l'époque). Il y a deux ans, ÉOC devint le partenaire de la *National Audubon Society* pour le Recensement des Oiseaux de Noël en s'occupant du volet canadien de ce programme. Depuis, les participants reçoivent en échange des frais payés des reçus pour fins d'impôts, des rapports régionaux (envoyés à chaque participant) et le rapport nord-américain (que les membres de ÉOC reçoivent). De plus, les participants ont maintenant accès à la base de données en ligne d'Audubon où ils peuvent consulter l'ensemble des données et voir comment elles servent à analyser les tendances aux seins des populations d'oiseaux, etc.

Elliot fit remarquer que l'abonnement (25\$) à ÉOC couvre les frais de participation à tous les programmes de recensement (dont celui des oiseaux de Noël), ce qui fait que les membres de ÉOC qui participent au Recensement des oiseaux de Noël n'ont pas à payer de frais. Elliott ajouta que ÉOC et Audubon sont en train de voir comment procéder pour incorporer à la base de donnée les données de recensement des années antérieures (qui n'ont pas été soumises par les clubs qui ont fait les recensements), bien qu'avant que cette étape soit franchie, il faudrait idéalement que les clubs faisant ces recensements commencent par soumettre les plus récentes et acquittent les frais de participation requis.

Bradstreet ajouta que les Recensements des oiseaux de Noël sont en fait une source de perte financière pour ÉOC. Pour chaque contribution de 5\$, la moitié est versée à Audubon pour la saisie des données dans la base de données, tandis que le reste sert à produire et à payer les frais de poste des reçus pour fins d'impôts ainsi que des rapports régionaux acheminés à chaque participant. Il sert en plus à acheter et à payer les frais de poste du matériel requis par les participants pour effectuer ces recensements.

Whittam conclue en rappelant qu'avait été publié dans le dernier numéro du Naturaliste du N.-B. une lettre ouverte écrite par elle et Dick Cannings aux participants du Recensement des oiseaux de Noël ("Open letter to Christmas Bird Count Compilers and Participants") et qui expliquait l'intérêt que soient incorporées les données de ce recensement dans la base de données nord-américaine. Elle encouragea l'assistance à lire cette lettre pour mieux comprendre les enjeux de cette question.

Certaines personnes réitérèrent néanmoins à la fin du débat leur mécontentement au sujet des frais de participation de 5\$.

Boer présenta le deuxième sujet de discussion inscrit à l'ordre du jour :

2. Quelles améliorations aimeriez-vous voir chez ÉOC? Avez-vous des idées pour de nouveaux programmes? Aimeriez-vous que ÉOC fasse d'avantage la publicité de ses programmes actuels?

Un des participants proposa que ÉOC mette sur pied une liste de distribution par courriel pour que les gens ou groupes intéressés puissent recevoir des nouvelles des activités de ÉOC. Bradstreet fit remarquer que les dépêches et dernières nouvelles de ÉOC sont disponibles sur son site web (<http://www.bsc-eoc.org/organization/bscnews.html>). Cette section est par ailleurs mise à jour toutes les deux semaines. ÉOC pourrait cependant effectivement envoyer par courriel des nouvelles de cette section. Les membres et volontaires pourraient être invités à s'inscrire à cette liste par l'envoi à cette fin d'un courriel de ÉOC.

Un autre participant proposa que ÉOC fasse des levées de fonds en achetant des articles en vrac qui pourraient ensuite être distribués dans les clubs de naturalistes pour la revente. Czapalay expliqua qu'elle pourrait plus facilement recueillir 25\$ pour un T-Shirt du Recensement des oiseaux de Noël qu'elle le pourrait pour les frais de participation de 5\$ à ce recensement.

Borkowski demanda si les clubs affiliés à ÉOC pourraient bénéficier d'avantages en abonnant leurs membres à ÉOC. Bradstreet répondit que ce genre d'arrangement devrait être fait avec soin pour respecter les arrangements liant déjà les clubs de naturalistes à d'autres organisations (p. ex., la FCN).

Une autre suggestion fut que ÉOC publie d'avantage ses résultats dans les publications existantes (tels que les bulletin d'information des naturalistes). Bradstreet s'enquit ensuite au sujet du niveau d'originalité que devraient avoir les articles publiés; p. ex. pourraient-ils être les même (ou des versions condensées) que ceux publiés dans *BirdWatch Canada* (le bulletin de ÉOC)? La plupart furent d'accord pour dire que cela irait. McAskill suggéra aussi que ÉOC mette en ligne sur son site web des textes, communiqués de presse et images à sauvegarder qui pourraient être utilisées par les clubs de naturalistes ou les médias pour usage dans leurs bulletins et journaux.

Knockwood fit ensuite le commentaire que la publicité faite par ÉOC semblait être insuffisante pour ce qui est de rejoindre les particuliers (versus les groupes et clubs) et que l'organisme devrait essayer de parer à cette carence (Knockwood n'a entendu parler de ÉOC que quand elle a aperçu par hasard une affiche qui avait été posée dans les bureaux du Service canadien de la faune pour faire la publicité du programme FeederWatch). Bradstreet répondit que ÉOC fait pas mal d'efforts pour rejoindre les particuliers, mais peut-être pas suffisamment pour ce qui est des groupes et des clubs.

Doucet fit une récapitulation des événements entourant la création du bureau atlantique de ÉOC et de certaines reproches qui avaient été faites à ÉOC concernant certaines facettes de sa façon de faire. Il affirma par exemple que la FNNB avait senti au départ un manque de communication entre ÉOC et les groupes de naturaliste / ornithologie de la région, ainsi qu'un manque de collaboration avec ceux-ci de la part de ÉOC.

Whittam répondit qu'une première réunion de consultation avait été organisée (le 23 septembre 2000 à l'Île-du-Prince-Édouard ; le procès-verbal est disponible sur demande). La FNNB avait été invitée à y assister mais n'avait pu y être représentée en tant qu'entité (plusieurs représentants de ses clubs locaux furent cependant présents).

On fit aussi remarquer que ce genre de consultation devrait se dérouler à un niveau provincial plutôt que local, surtout quand ÉOC fait la promotion de nouveaux programmes. Il fut suggéré que les réunions de consultation de ÉOC se déroulent en concomitance avec les assemblées annuelles des fédérations de naturalistes de la N.-É., du N.-B. et de l'I.-P.-É. (après concertation).

McAskill fit observer que le changement de nom de ÉOC (nommé auparavant « Long Point Bird Observatory (LPBO) » d'après le nom de l'observatoire d'oiseau situé dans le sud-est de l'Ontario ; LPBO est maintenant le nom d'un programme de ÉOC) il y a 5 ans a sans doute contribué à fournir plus de visibilité à l'organisme. McAskill termina en félicitant ÉOC d'avoir eu l'initiative d'organiser cette rencontre de consultation, ainsi que la précédente qui avait eu à l'I.-P.-É. en 2000, sans compter le précieux travail de l'organisme pour ce qui est de recueillir des données.

Boer lança le débat sur les points à améliorer de ÉOC et ce qui pourrait être ajouté à ses programmes :

1. Le Recensement des oiseaux de Noël pourrait aussi servir à recueillir des données sur l'abondance de graines (pour permettre d'établir une corrélation entre celle-ci et la présence des pinsons, rosélins et chardonnerets d'hiver).
2. ÉOC pourrait se servir en plus des méthodes actuelles pour ses recensements d'une méthode d'estimation du nombre d'espèces d'oiseaux présentes qui ferait appel à l'enregistrement en forêt de leurs chants. Cette méthode aurait l'avantage de permettre à des gens ayant peu de connaissances en ornithologie de participer eux aussi aux recensements et de recueillir des données précieuses qui pourraient être par la suite analysées par sonogramme par des experts (cette méthode serait surtout intéressante en ce qui concerne les régions reculées).
3. ÉOC devrait fournir sur son site web les hyperliens des groupes et clubs régionaux et vice-versa. Bradstreet rappela que ÉOC possède déjà une section sur son site web intitulée « Bird Links to the World » (« liens mondiaux d'ornithologie » ; <http://www.bsc-eoc.org/links/links.jsp>) qui contient 15 563 hyperliens et qu'il est toujours possible d'en faire rajouter en contactant le webmestre.
4. ÉOC pourrait mettre sur pied une liste de distribution par courriel pour que les particuliers et groupes affiliés à ÉOC (en commençant par ceux ayant assisté à cette réunion?) puissent continuer à échanger entre eux.
5. ÉOC pourrait ajouter un volet à sa recherche portant sur l'exploitation du bois de résineux et son impact sur les oiseaux dont l'habitat est constitué de ces arbres.
6. ÉOC pourrait mettre sur pied un protocole pour que ses volontaires puissent faire le suivi d'espèces bio-indicatrices.
7. ÉOC pourrait se servir des listes de distribution de courriel qui existent à travers le Canada pour amasser des données sur les observations d'oiseaux (beaucoup de gens hésitent moins à envoyer un courriel à une de ces listes pour faire part de leurs observations qu'à remplir un formulaire pour les rapporter).
8. COMMUNICATION. S'assurer que les rapports soient acheminés aux personnes concernées et que ne se produise pas un surplus de documentation (Trop de rapports, trop d'informations).

Idées pour de nouveaux programmes?

1. Mettre à jour et faire rééditer l'Atlas des Maritimes (à partir de 2006). Redo Maritimes Atlas (starting 2006).
2. Mise sur pied d'une liste de contrôle des oiseaux (*checklist*). Christie fit remarquer que le laboratoire d'ornithologie de l'université Cornell est en train de mettre au point un programme de suivi des oiseaux, intitulé « E-Bird », qui se constitue d'une telle liste. La version pilote est en ligne et le Canada a eu un rôle à jouer dans l'élaboration des listes régionales. Quelqu'un demanda si « E-Birds » allait rendre superflues des publications telles que *Nova Scotia Birds* (« Les Oiseaux de la Nouvelle-Écosse »). Christie répliqua qu'il faudrait pour cela attendre et voir. D'après ce qu'il avait compris, le projet serait à portée de tous et disponible en ligne sous forme base de donnée.

Boer présenta le dernier sujet à l'ordre du jour :

3. Comment encourager le dialogue entre groupes de naturalistes /autres ONG et ÉOC?

Tout le monde fut d'accord pour dire que des réunions annuelles ou de consultation comme celle-ci sont une façon efficace pour permettre l'échange d'idées. Ces réunions pourraient faire figure de « forums sur la nature ».

ÉOC fut enjoint à assister aux assemblées générales annuelles des clubs de naturalistes et organismes à vocation environnementale de la région afin d'établir des contacts à un niveau plus vaste que simplement le niveau régional.

Il fut recommandé que ÉOC continue à soumettre des rapports aux bulletins de la Fédération.

Une partie de la discussion porta sur la nécessité d'organiser en plus des réunions générales, des réunions aux objectifs plus spécifiques (p. ex. l'Atelier sur le suivi des hiboux au Canada atlantique tenu en 2001, versus la réunion de consultation d'aujourd'hui). Horn fit remarquer que selon lui, les réunions générales constituent néanmoins d'excellents forums puisqu'un gros groupe peut fournir d'avantage de suggestions, d'idées.

Il fut recommandé que ÉOC participe aux conférences du réseaux de naturalistes qui auront lieu entre mai 2003 et juin 2004; p. ex. ÉOC pourrait animer des ateliers spécialisés portant sur les hiboux/oiseaux des régions forestières avant ou après la conférence officielle.

ÉOC pourrait s'associer à des compagnies d'approvisionnement en nourriture d'oiseaux et mangeoires afin de rejoindre les particuliers. Whittam fit remarquer que cela se fait déjà, du moins à petite échelle, à travers le partenariat de ÉOC et Yule-Hyde Inc. (qui inclue chaque année des centaines de milliers de dépliants publicitaires pour le programme FeederWatch dans les emballages des mangeoires que la compagnie met en vente).

ÉOC pourrait former des représentants parmi ses volontaires qui pourraient faire des présentations aux clubs locaux ou être présents lors de conférence ou encore apporter un kiosque d'information aux événements. Des présentations déjà toutes montées sur support "Power Point" pourraient être fournies aux clubs, permettant ainsi aux volontaire de rejoindre d'autres volontaires.

Un des participant mis en garde contre le burn-out pouvant affliger les volontaires et recommanda de veiller à ne pas organiser un nombre excessif de conférences.

McAskill invita ÉOC à lui fournir un conférencier qui pourrait animer l'un des ateliers de la Société d'histoire naturelle de l'I.-P.-É. (p. ex. un atelier portant sur l'identification des oiseaux, l'observation « acoustique » des oiseaux, etc.).

La conclusion du débat sur les réunions régionales et provinciales fut que ÉOC devrait continuer à organiser une réunion générale annuelle et être présent en outre aux assemblées annuelles des groupes de la Fédération des naturalistes.

Il fut par ailleurs recommandé que ÉOC fassent plus d'efforts de communication et de consultation, en particulier pour le Recensements des oiseaux de Noël. Un manque de communication avec les recenseurs individuels et les groupes a été constaté. Pourtant, il devrait y avoir fusion des efforts pour ce recensement. Il fut aussi proposé que ÉOC mette sur pied un programme qui viserait à recueillir les données des recensements dont les frais n'ont pas été acquittés.

Un des participants s'enquit au sujet des levées de fonds à savoir si ÉOC possède un coordinateur ou fait affaire avec un consultant pour cela.

Bradstreet répondit que le financement des activités de ÉOC provient de 3 sources différentes

1. Les dons des membres et volontaires;
2. Les subventions (deniers disponibles pour la réalisation de projets spécifiques)
3. Dons de fondations et d'entreprises (cette source de financement est faible comparativement aux deux autres; ÉOC n'a pas réussi à établir assez de liens avec ces groupes ce qui est en quelque sorte un prérequis)

Bradstreet ajouta que la majorité du financement provient de la 2e source citée, mais que l'organisme ne pouvait fonctionner qu'avec les seules subventions pour ses projets.

6. LEVÉE DE LA SÉANCE

La séance fut levée à 16h00 avec la décision qu'une telle réunion aurait lieu encore à l'automne 2003 ou au printemps 2004.